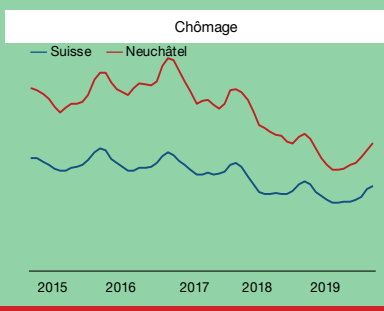
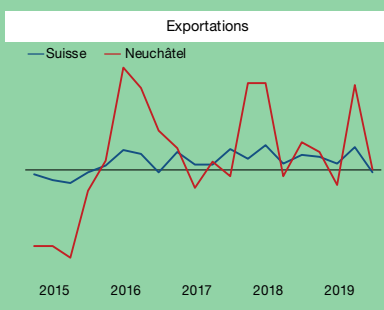
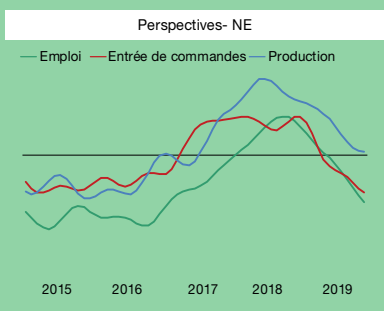
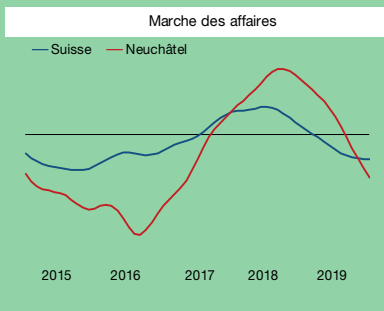
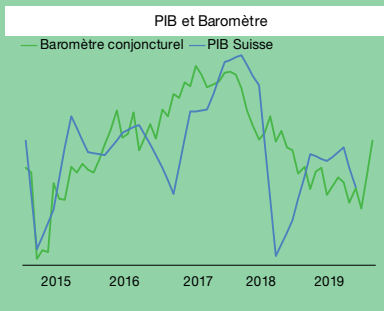
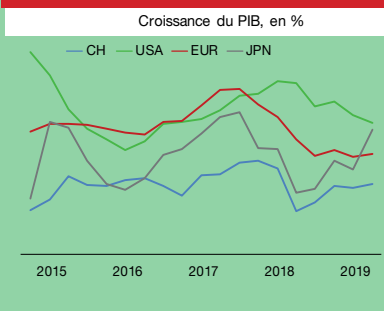


Signes d'amélioration en Suisse, économie exposée à des vents contraires à Neuchâtel – sur fond de dynamique internationale incertaine



International

La faiblesse de l'activité économique de la zone euro en début d'année, alors que l'Allemagne et la France donnaient des signes encourageants depuis plusieurs mois, a surpris les observateurs. La Banque centrale européenne prévoit une croissance médiocre en 2020. Les prévisions du groupe d'économistes consultés par le Financial Times sont pessimistes elles aussi : l'expansion devrait rester inférieure à 1 %, taux le plus faible depuis sept ans.

Quelques nouvelles plus rassurantes : les entreprises allemandes sont aujourd'hui plus confiantes. Après deux années de recul, le climat des affaires et les prévisions des entreprises s'améliorent. L'indice des directeurs d'achats (PMI) du secteur manufacturier atteint son niveau le plus haut depuis onze mois et se rapproche timidement de la limite marquant l'expansion. Situation contrastée en France : l'indice PMI signale un ralentissement dans les services, mais une reprise dans l'industrie (nouvelles commandes et exportations en hausse).

L'expansion de l'économie américaine faiblit, avec un rythme de croissance le plus bas depuis trois ans. L'incertitude qui entoure la politique commerciale du gouvernement pèse sur le climat des affaires, amenant les entreprises à différer leurs investissements. Même le consommateur devient plus prudent : la faiblesse de la consommation des ménages américains en début d'année – ces dépenses forment deux tiers de l'activité économique du pays – n'était pas prévue. Si l'activité dans les services reste néanmoins soutenue, l'industrie manufacturière, en recul depuis cinq mois, est à la peine. Les difficultés de l'avionneur Boeing – principal exportateur du pays – expliquent une partie des problèmes de l'industrie américaine, mais pas tout.

L'économie chinoise a connu en 2019 sa croissance la plus faible depuis 30 ans (tout de même plus de 6 %), sous l'effet de la guerre commerciale avec les Etats-Unis et d'un tassement des dépenses des ménages. L'indice PMI du secteur manufacturier a marginalement diminué en décembre, après plusieurs mois de croissance soutenue. L'épidémie de coronavirus risque de provoquer de sérieuses perturbations, avec sans aucun doute un effet négatif sur les dépenses de consommation et une paralysie temporaire de la production. Son impact final sur l'économie reste encore impossible à chiffrer ; il dépendra de la durée et de l'extension de la crise sanitaire.

Suisse

Après une bonne année 2018, l'économie suisse a connu une année 2019 difficile, marquée par un net ralentissement de l'activité industrielle, un affaiblissement de la croissance dans les services et une détérioration du climat des affaires. La conjoncture semble toutefois avoir atteint son creux en octobre. Le ralentissement observé en 2019 s'explique par la mauvaise situation dans l'industrie allemande et plus généralement dans la zone euro, de même que par le ralentissement des échanges commerciaux qui a suivi les mesures protectionnistes américaines.

Après presque deux ans de recul, le baromètre conjoncturel est reparti à la hausse en novembre, annonçant une accélération de la croissance dans les mois à venir. L'amélioration de l'environnement économique touche aussi bien l'industrie que les services. Au début de l'année, le baromètre a même retrouvé une valeur de 100,

laquelle correspond à la croissance moyenne historique de l'économie suisse. L'indice des directeurs d'achats (PMI), orienté à la hausse depuis septembre 2019, confirme l'amélioration de la marche des affaires annoncée par le baromètre. Selon l'indice PMI, l'amélioration est plus nette dans l'industrie que dans les services.

Une mise en garde s'impose. Toutes les enquêtes ont été réalisées après qu'a été annoncé l'accord commercial partiel entre la Chine et les Etats-Unis mettant fin aux sanctions américaines et aux mesures de rétorsion chinoises, mais avant que soit connu le déclenchement d'une épidémie de coronavirus en Chine – et avant la forte appréciation du franc suisse. Il faut donc éviter de se laisser gagner par un excès d'optimisme et attendre la confirmation du retournement conjoncturel avec la publication de nouveaux indicateurs en février et en mars.

Les risques pour l'évolution conjoncturelle en Suisse restent nombreux : poursuite du renforcement du franc, durcissement des sanctions américaines contre les pays de l'Union européenne, paralysie prolongée de l'économie chinoise provoquée par l'épidémie de coronavirus.

Neuchâtel

L'indice de la marche des affaires est orienté à la baisse depuis quinze mois dans le canton et l'on ne perçoit pas encore de signes de retournement. Un répondant à l'enquête sur deux annonce des entrées de commandes en recul et une majorité d'entreprises indiquent avoir enregistré une baisse de la production. Dans l'horlogerie, les réserves de travail ont chuté de moitié par rapport à la fin de l'année 2018. Plus inquiétant, 20 % des participants à l'enquête déclarent avoir trop de personnel et pourraient être amenés à réduire leur effectif si l'amélioration attendue ne se matérialise pas. Le chômage partiel reste à un niveau très bas. Toutefois, si la faiblesse des commandes devait se prolonger, des entreprises pourraient être contraintes d'y recourir dans les mois à venir.

Quelques rares signes encourageants : le taux d'utilisation des capacités de production reste relativement élevé, comparable à celui de la (bonne) année 2018, et les réserves de travail des entreprises non horlogères se situent dans la norme historique. Ces entreprises voient l'évolution des affaires à six mois sous un jour plus optimiste que les horlogers.

L'industrie neuchâteloise a dû faire face à une avalanche de mauvaises nouvelles au cours des douze derniers mois : les manifestations à Hong Kong – premier marché horloger – depuis mars 2019, la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine et, plus récemment, la forte appréciation du franc par rapport à l'euro et la paralysie de l'économie chinoise par l'épidémie de coronavirus. A noter que les deux derniers éléments n'étaient pas encore connus quand les entreprises ont répondu à l'enquête conjoncturelle.

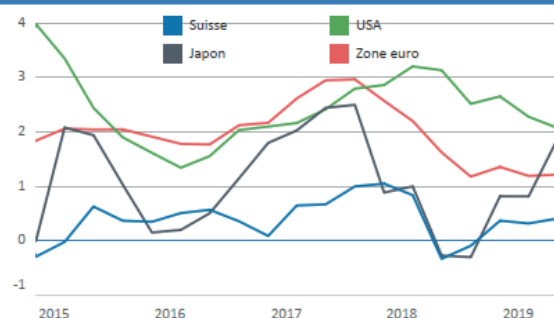
Les exportations horlogères ont étonnamment bien résisté en 2019, avec une légère augmentation des ventes en valeur (+2,4 %). Avec l'épidémie de coronavirus, la forte augmentation des importations chinoises en décembre (+49 %) en prévision des ventes du Nouvel An chinois va-t-elle simplement aboutir à un gonflement des stocks d'inventus ?

C. Jeanrenaud
Professeur honoraire d'économie
Université de Neuchâtel

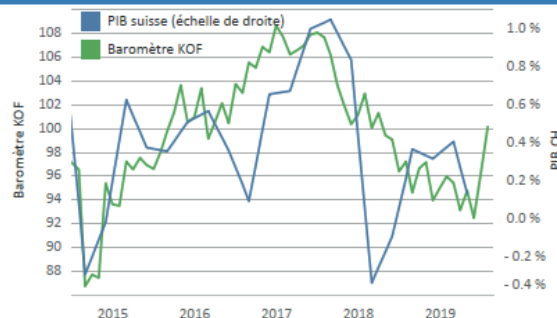
Indicateurs macro-économiques

- Bien que le PIB suisse ait enregistré une croissance de 0,4% au 3^e trimestre 2019 (contre 0,3% au trimestre précédent), la Suisse ne peut échapper au ralentissement de croissance au niveau international.
- Le baromètre conjoncturel du KOF augmente de 3,9 points en janvier 2020, poursuivant ainsi la hausse de décembre. Il se situe exactement à sa valeur moyenne à long terme (100 points).
- Selon l'enquête du Seco de janvier 2020, le climat de consommation affiche une légère amélioration. Toutefois, la confiance des consommateurs suisses reste globalement faible.

Croissance du PIB, en %



PIB et Baromètre conjoncturel



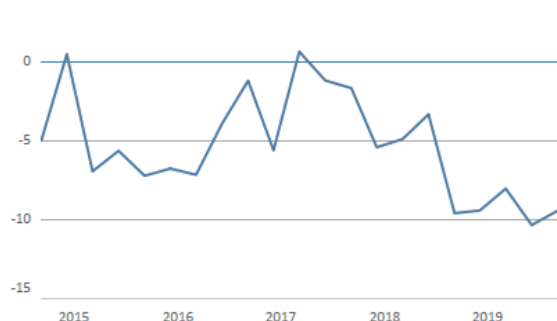
Indice des directeurs d'achats (PMI)

Suisse - Seuil de croissance = 50



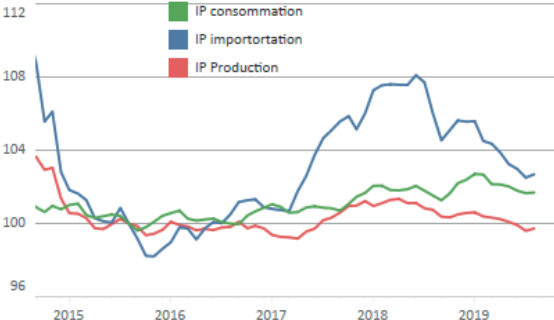
Indice du climat de consommation

Suisse



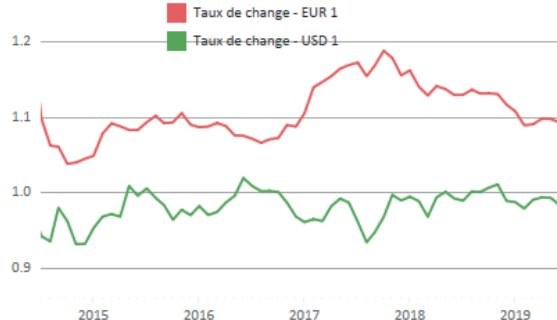
Indices des prix

Suisse



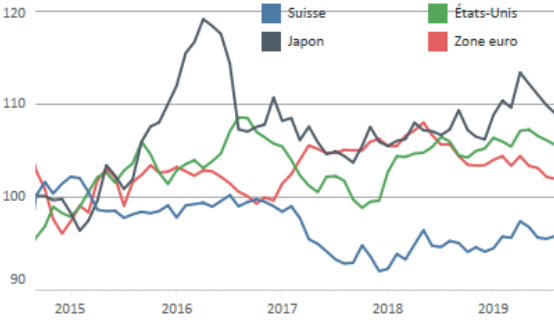
Cours des devises

Moyenne mensuelle



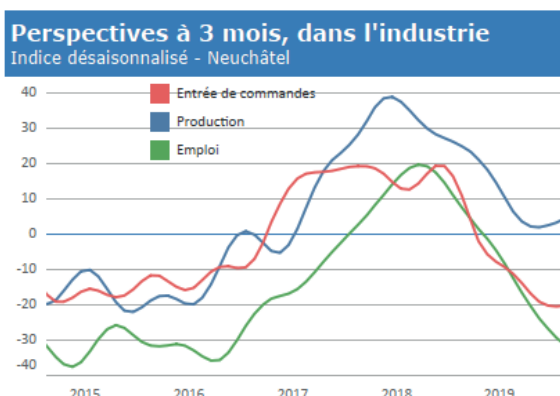
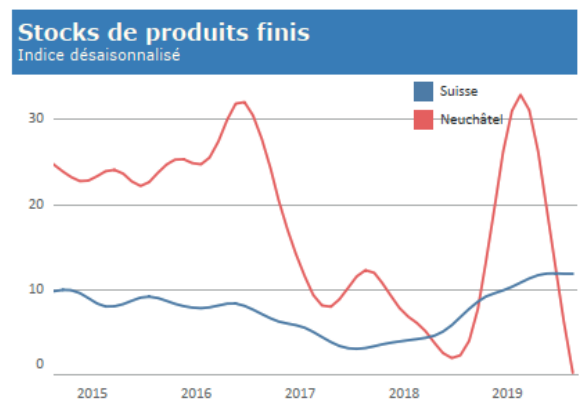
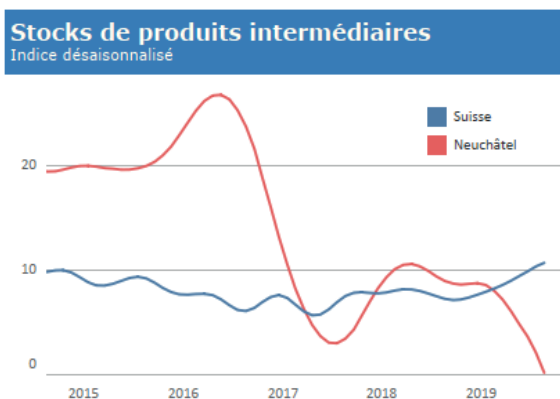
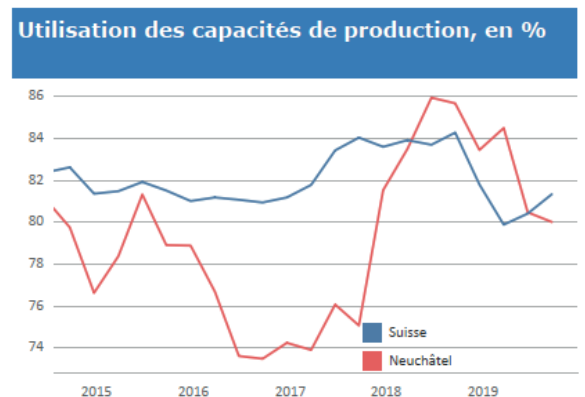
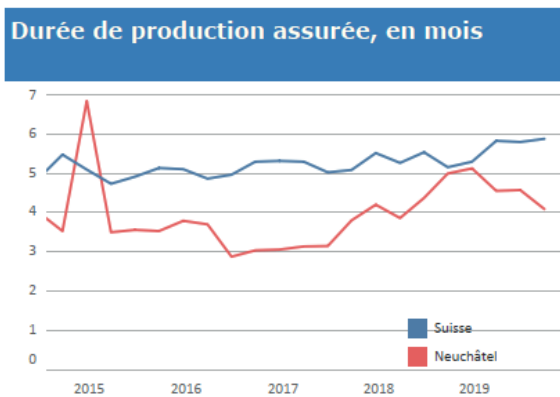
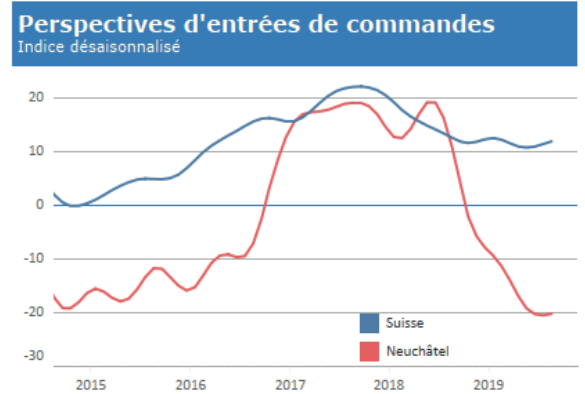
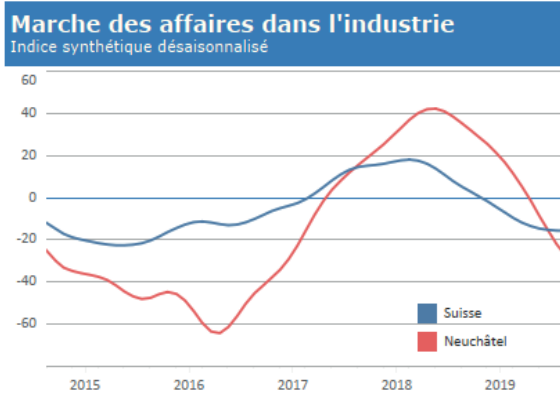
Taux de change effectifs réels

Base 100=2010



Enquête conjoncturelle dans l'industrie

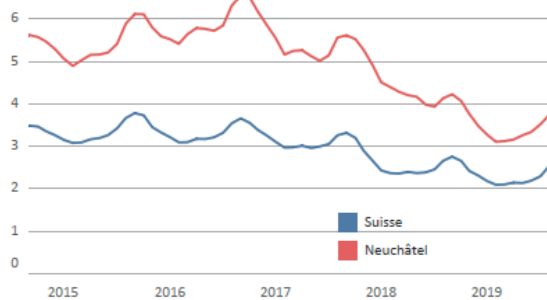
- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en janvier 2020, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise demeure sur sa tendance baissière entamée depuis plusieurs mois.
- Le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie neuchâteloise affiche une diminution de 0,5 point par rapport au trimestre précédent, il est estimé à 80 % en janvier 2020. Les entreprises industrielles disposent, par ailleurs, de 4,1 mois de production assurée.
- La plupart des industriels neuchâtelois annoncent des perspectives moroses pour les trois prochains mois, non seulement pour les entrées de commandes, mais également pour l'emploi.



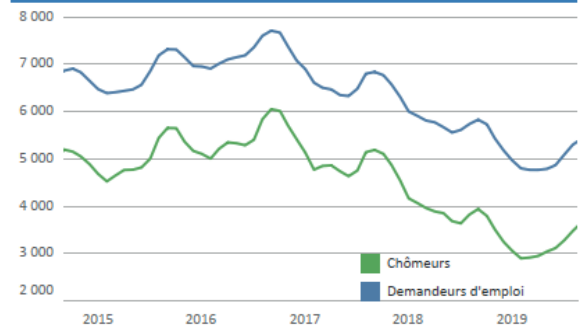
Marché du travail

- Au 4^e trimestre 2019, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 3,7 %, soit -0,4 point par rapport à la même période de l'année précédente. Il s'agit de la plus forte baisse en comparaison intercantonale.
- Au 3^e trimestre 2019, le nombre d'emplois du canton affiche une hausse trimestrielle de 1,3%. Par rapport au même trimestre de 2018, le marché de l'emploi neuchâtelois affiche un dynamisme remarquable avec une hausse de l'emploi de 3,4 %, fortement portée par le secondaire (+7,7 % sur un an).
- Fin septembre 2019, le nombre de frontaliers actifs dans le canton augmente de 604 personnes par rapport à la même période de 2018, soit une hausse 4,9%. La part des frontaliers dans l'emploi cantonal atteint 11,8%.

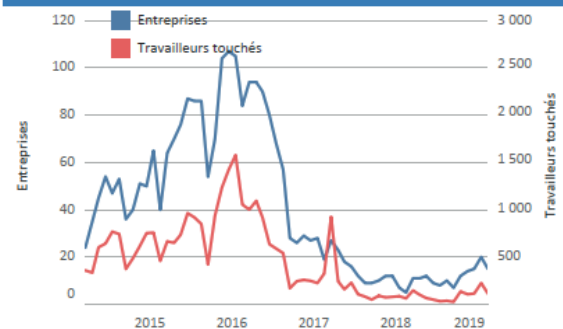
Taux de chômage, en %



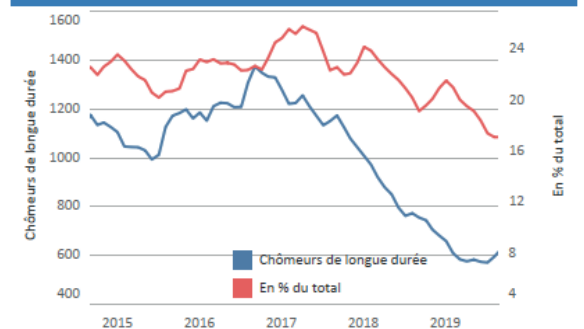
Demandeurs d'emploi et chômeurs
Neuchâtel



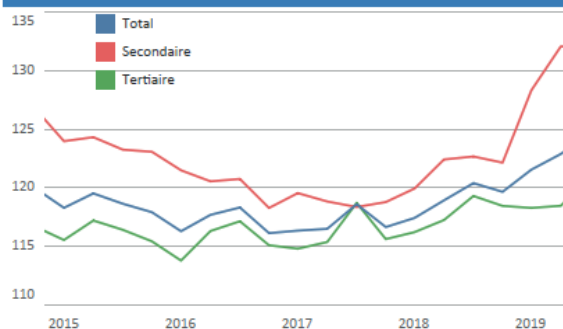
Réduction de l'horaire de travail
Neuchâtel



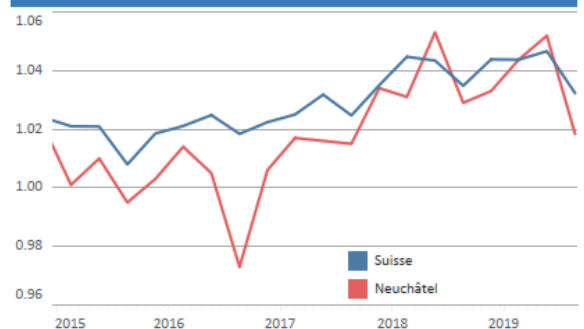
Chômeurs de longue durée
Neuchâtel



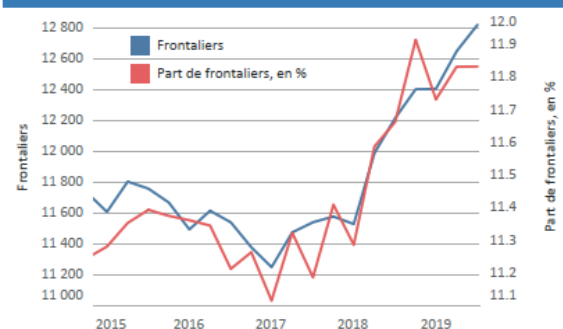
Evolution indicée de l'emploi
Neuchâtel - Base 100= 2005/t1



Indice des prévisions de l'emploi



Travailleurs frontaliers
Neuchâtel



Commerce extérieur

- Les exportations neuchâteloises du 4^e trimestre 2019 se sont élevées à 3,2 milliards de francs. Comparées au trimestre précédent, elles baissent de 143 millions de francs, soit -5,4 % contre une hausse de +0,8 % au niveau national.
- Sur le dernier trimestre, les exportations de l'horlogerie enregistrent une nette amélioration de +101 millions, suivies de celles de la branche « outillage, appareils de précision » (+24 millions), alors que les exportations des secteurs chimiques et pharmaceutiques et celles des « machines, des appareils et de l'électronique » accusent une baisse respectivement de -156 et de -25 millions.

Note : les données cantonales du commerce extérieur doivent être interprétées avec prudence en raison de la difficulté à distinguer systématiquement et de façon correcte le lieu d'expédition effectif d'une marchandise vers l'étranger.

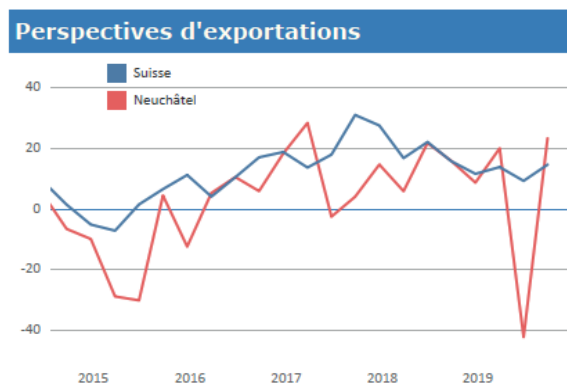
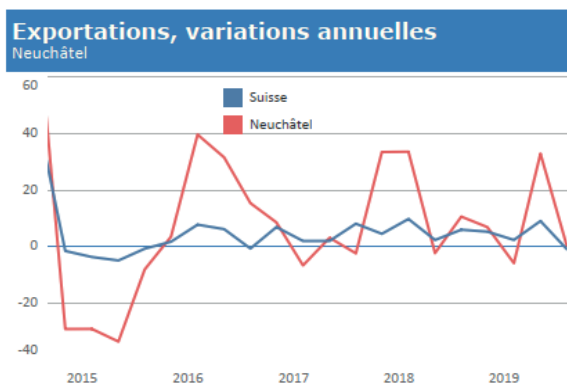
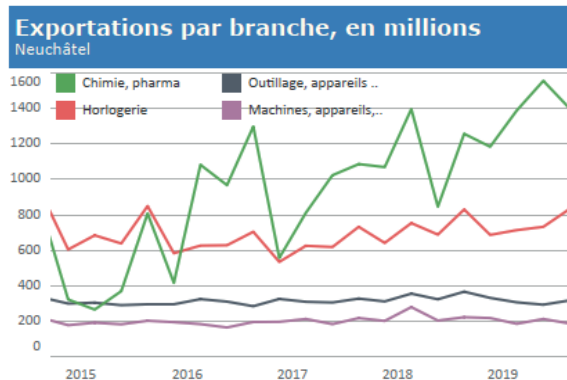
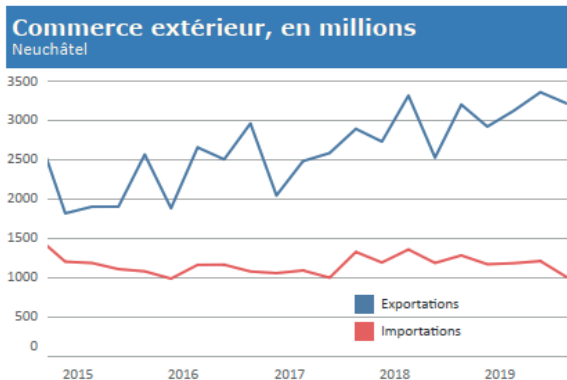


Tableau synthétique

10.02.2020	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP		CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T4 / 2018	0.99	1.13	0.88	0.7	2.5	1.2	-0.3	-0.1	6.0	10.7	2.7	4.1	13.8	42.2	15.0	19.3
T1 / 2019	1.00	1.13	0.90	0.7	2.7	1.4	0.8	0.4	5.4	7.0	2.4	3.8	5.2	35.4	12.7	10.9
T2 / 2019	0.99	1.12	0.92	0.6	2.3	1.2	0.8	0.3	2.4	-5.8	2.1	3.1	-1.6	25.5	11.9	-5.7
T3 / 2019	0.99	1.09	0.92	0.1	2.1	1.2	1.9	0.4	9.1	32.9	2.1	3.3	-9.6	11.5	12.3	-11.3
T4 / 2019	0.98	1.09	0.90	0.2					-0.8	0.4	2.5	3.7	-14.6	-8.6	10.9	-19.1
Tendance	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
Perspectives																
2020				0.1	2.0	1.1	0.6	1.7	2.2		2.5					
2021				0.4	2.0	1.2	0.7	1.2	2.9		2.6					

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.